



# Le coryphène

Nom commun : coryphène

Nom scientifique : *Coryphaena hippurus*

Famille : coryphénidés

Ordre : perciformes

Classe : ostéichthyens

## Comment le reconnaître ?

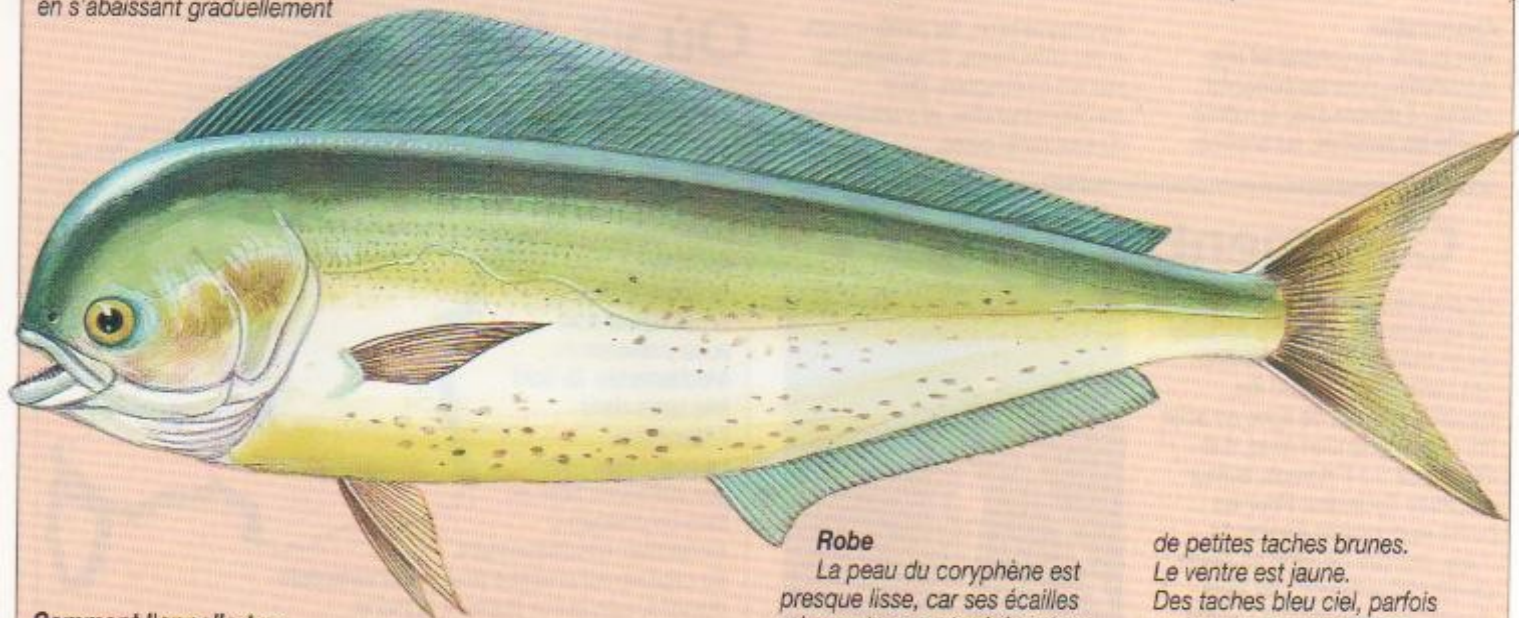
Le coryphène a un corps allongé, s'amincissant jusqu'au pédoncule caudal. Le profil de sa tête, très caractéristique, est presque vertical, du fait d'un front très droit. La bouche est grande et oblique, armée de dents crochues tournées vers l'intérieur. Sur le dos on trouve une haute et longue nageoire très caractéristique, qui va en s'abaissant graduellement

pour atteindre presque la queue ; celle-ci est grande et très fourchue avec les lobes pointus. La nageoire anale est semblable à la dorsale, mais elle est moitié moins importante. Les nageoires pectorales et ventrales, assez pointues, sont normalement développées. La forme du corps du coryphène, assez insolite, est celle d'un poisson puissant et rapide.

## Comportement

Le coryphène est un poisson pélagique qui vit presque exclusivement en bancs à très grande distance des côtes. Nageur infatigable et très vif, le coryphène est un gros mangeur de sardines et, sous les tropiques, de poissons volants dont il poursuit les bancs et qu'il saisit avec sa large bouche à la fin de leur vol plané. Très curieux

et sociable, le coryphène aime parfois se tenir à l'ombre d'une épave flottante en compagnie de sérioles, de lichés amies, de cerniers. Son apparition est peu appréciée des marins qui voient en lui un annonciateur du mauvais temps. Ses apparitions sont imprévisibles et peu fréquentes, sans doute en raison de longues migrations dont on sait peu de choses.



## Comment l'appelle-t-on en France ?

Ses principaux surnoms sont : dauphin, poisson-dauphin, daurade, fera, peïs fouran, coryphène équiset ; le nom de coryphène reste cependant la dénomination la plus utilisée.

## Et dans les autres pays ?

Lampuga (Italie) ; austriaco (Espagne) ; dourando (Portugal) ; dolphin (Angleterre) ; Bramen (Allemagne) ; pucinka skakavica (Yougoslavie) ; sineri, kynigos (Grèce) ; raaman (Israël).

## Robe

La peau du coryphène est presque lisse, car ses écailles minuscules sont insérées dans l'épiderme. Sa robe est très variable et change selon l'incidence et l'intensité de la lumière. Elle est généralement vert-bleuté, luisante sur le dos, verte ou dorée sur les flancs ponctués

de petites taches brunes. Le ventre est jaune. Des taches bleu ciel, parfois en bandes longitudinales, marquent la tête et le dos ; la nageoire dorsale est bleue avec des reflets pourpres et des lignes blanchâtres, la queue est jaune, les nageoires ventrales sont jaunâtres, l'anale bleu-vert.





sardines



petits mulets



poissons volants



petites seiches

**Alimentation**

Bien que le coryphène ait une prédilection pour les poissons volants, il dévore avec la même avidité les sardines, les anchois,

les maquereaux, les petits mulets et les chinchards. Il ne dédaigne pas les mollusques, dont les céphalopodes, et s'accommode de tout reste carné.

**Où vit-il ?**

**► Répartition en France**

Les coryphènes vivent dans les mers tempérées de toute la planète et sont aussi présents en Méditerranée. Ils sont très rares dans l'Atlantique.

La population n'est pas suffisante pour en faire un poisson à rechercher spécifiquement. Sa capture est presque toujours accidentelle durant la pêche aux thons, à la traîne.



**Comment le pêcher ?**

On peut essayer de pêcher le coryphène à la palangre flottante ou en traînant des appâts avec des cannes de 20 à 30 lbs, équipées de bas de ligne en acier fin, en naviguant en rond, à la vitesse de 5 à 6 nœuds, autour d'épaves flottantes. Pour les petits exemplaires (moins de 1 kg), des bas de ligne en Nylon de 40/100 suffisent. Les filets de sardines constituent l'appât le plus utilisé sous nos latitudes. L'unique leurre artificiel utilisable est la plume japonaise.

On trouve des coryphènes à 4 ou 5 milles au large du littoral méditerranéen et des côtes corses (sans possibilité d'indiquer des postes privilégiés).



**Reproduction**

Au printemps, qui correspond à la période de leur reproduction, les coryphènes abandonnent la pleine mer et s'approchent des côtes pour pondre. Puis ils reprennent le large. Les œufs sont

pélagiques. On n'en sait pas beaucoup plus sur leurs habitudes et sur leur développement, mais il est sûr que, dans nos mers, ils dépassent rarement 1 m de long. Dans d'autres mers, ils approchent les 2 m et dépassent 30 kg.